

Boston, mars et avril 1865.

THOREAU : Cape Cod ; 12mo, p. 252. Ticknor and Fields.

Charmant ouvrage plein d'esprit, de grâce et de mélancolie, et fait avec peu de chose, comme beaucoup de productions qu'on aime à lire et à relire. Ce sont des promenades sur un des caps les plus avancés du Massachusetts et sur le rivage de l'Atlantique.

Albany, avril 1865.

STONE : The life and times of Sir William Johnson, Baronet, by William L. Stone ; 2 vols. in-8, pp. 1094, avec un portrait et une carte.

Sir William Johnson a joué un rôle important dans les anciennes guerres de ce continent, surtout par son influence sur les Iroquois.

Ce livre, comme le précédent, trouvera sa place dans toutes les collections sur l'histoire de l'Amérique et du Canada.

New-York, mars et avril 1865.

VAMBÉRY : Travels in Central Asia, by Arminius Vambéry ; in-8, 493 p. 6 gravures.

Ce sont les aventures étranges d'un Hongrois, membre de l'Académie de Pesth, qui s'est déguisé en derviche, et, par un tour de force presque incroyable, est parvenu à posséder la langue, les mœurs et les usages de l'Occident au point de n'être point reconnu, pas même par les religieux de l'Asie. Des malins diront peut-être qu'il n'y a pas, après tout, tant de différence entre un derviche et un académicien.

HOOKE : Mineralogy and Geology, by Washington Hooker ; in-8, 360 p. Harper.

Ce traité, à l'usage des écoles, est enrichi de 200 gravures. On le trouve chez MM. Dawson, à Montréal. Il donne jusqu'aux découvertes et aux théories les plus récentes ; lesquelles il est vrai, en pareille matière, risquent d'être bientôt remplacées par d'autres découvertes et d'autres théories.

MARCH : Method of Philological study of the English language, by Francis March, Professor in Lafayette College ; in-12, 118 p. Harper.

BURTON : The culture of the Observing Faculties in the family and the school, by Warren Burton ; in-12, 170 p. Harper.

Notre prochain journal anglais contiendra des extraits de cet excellent petit livre.

Toronto, mars 1865.

MODERN School Geography and Atlas, prepared for the use of Schools in the British Provinces. Campbell.

Ce nouvel atlas est d'un format un peu plus petit que celui de M. Lovell. Il contient 19 cartes et 76 pages de matière à lire. Le texte est concis, clair et bien rédigé. Il y a peut-être un peu d'aridité ; les détails intéressants et pittoresques servent à fixer les choses dans la mémoire des élèves, et c'est pour cette raison que la géographie de M. Holmes, quoiqu'elle n'ait ni cartes ni gravures, est si populaire parmi les maîtres et les élèves.

Québec, mars et avril 1865.

LES SOIRÉES CANADIENNES : Les quatre premières livraisons de ce recueil, pour cette année, ont été publiées sous un même couvert ; elles contiennent une poésie de M. Taché et le commencement d'un *Voyage en Californie* par M. Philéas de Boucherville. Les Soirées commencent leur cinquième volume, et nous leur souhaitons longue vie et prospérité. Nous avons déjà plusieurs fois représenté à nos lecteurs combien il était important de correspondre aux efforts que font nos écrivains pour propager parmi nous les goûts et les études littéraires. Le nombre de nos recueils périodiques, leur variété et leur bon marché, ne laissent aucune excuse à ceux qui ne sont pas abonnés à quelqu'une de ces publications.

CAMERON : Lecture delivered by the Hon. Malcolm Cameron to the Young Men's Mutual Improvement Association. 23 p. Desbarats.

Ce sont des notes sur un voyage que M. Cameron a fait il y a deux ans dans la Colombie Britannique. Notre dernier journal anglais en contient un extrait.

HUNT : Canada. A Geographical, Agricultural and Mineralogical Sketch. 33 p.—Catalogue of the Canadian Contributions to the Dublin Exhibition. 39 p.

Ces deux brochures sont publiées par le Ministre de l'Agriculture. Le travail de notre savant chimiste et géologue, M. Hunt, sera distribué à l'Exposition de Dublin. Le catalogue des objets que le Canada doit y exposer se divise en six parties, qui comprennent : 1o. les matières premières ; 2o. les machines ; 3o. les tissus ; 4o. les produits métalliques ; 5o. divers objets manufacturés, et 6o. la classe des beaux-arts.

Nous remarquons dans l'appendice une collection complète des belles photographies historiques de M. Livermoir, sous le nom d'*Album historique* une liste d'ouvrages reliés par M. Brousseau et par M. Desbarats, laquelle fournit en même temps une idée de notre littérature ; la collection des Journaux de l'Instruction publique du Haut et du Bas-Canada, et la série des livres d'école publiés par M. Lovell.

Montréal, mars et avril 1865.

LE JUBILÉ : Recueil renfermant des instructions sur l'excellence du Jubilé, avec des prières pour ce saint temps, etc ; 144 p. in-18. Sénécal.

RAYMOND : Discours sur la nécessité de la force morale, adressé aux membres de l'Union Catholique, par M. Raymond, V. G., in-18, 54 p. Plinguet et Laphante.

Nous extrayons de ce remarquable discours le passage suivant, dont nos lecteurs ne manqueront point, nous en sommes certain, d'apprécier toute l'importance :

« Messieurs, la force que notre foi et notre patrie demandent de nous, elle a un autre obstacle à vaincre ; je l'ai déjà signalé : c'est celui de la désunion entre des hommes animés du même esprit, tendant au même but. Il est sans doute difficile en tout ordre de choses d'amener une parfaite unité de vues sur les moyens propres à faire réussir une œuvre ; mais enfin sur des questions d'un intérêt aussi grave que celle de la conservation de notre religion et de notre nationalité, est-ce qu'il peut y avoir une telle différence dans les principes et dans les conséquences pratiques immédiates, pour qu'un accord ne puisse avoir lieu ? La divergence des opinions ne viendrait-elle pas, en ce cas, non des choses en elles-mêmes frappant l'intelligence de points de vue différents ou opposés, mais de l'esprit de parti ayant ses préjugés ou plutôt ses déterminations prises à l'avance ? Est-ce qu'un bon citoyen, un vrai patriote, un catholique dévoué, lorsqu'il s'agit d'une question vitale pour les intérêts les plus chers de la société à laquelle il appartient, ne devrait pas se recueillir en présence du devoir qui s'impose à lui, et se dire à lui-même avec une parole dictée par la conscience : Je renonce à toute prétention de parti, à tout préjugé contre les hommes, pour considérer la mesure soumise à mon jugement avec cette liberté d'esprit et de cœur qui permet à la vérité de se montrer avec la clarté de l'évidence. Alors quelquefois une réflexion impartiale fera jaillir une lumière qui changera les idées ; il faudra renoncer à une opinion soutenue auparavant avec plus ou moins d'ardeur. La voix du devoir répètera un mot fameux : Brûle ce que tu as adoré et adore ce que tu as brûlé. Et l'âme forte et dévouée fera généreusement le sacrifice imposé sur l'autel de la religion et de la patrie, objet de son culte et de son amour.

« Je suis flatté des applaudissements avec lesquels vous accueillez ces paroles. C'est un heureux présage d'union. Si toutefois au fond de quelque cœur s'élevait ce murmure : Renoncer à son parti c'est un déshonneur, je dirais : Je puis l'admettre si c'est par un vil intérêt, par une légèreté qui cède au moindre vent, par une détermination quelconque qui n'est pas l'effet d'une honnête conviction—mais, non, mille fois non, si la vérité, apparaissant après une mûre réflexion, montre qu'on s'égare dans une voie fatale. Renoncer alors à son parti, c'est de la force, c'est de la grandeur, c'est de l'honneur. Il y a un mot qui indique un changement et qui, loin de flétrir, honore ; c'est celui de conversion, et ce n'est pas seulement dans l'ordre spirituel qu'il en est ainsi. Pour n'en citer qu'un exemple dans l'ordre politique, je vous rappellerai Burke, se séparant de Fox et de son parti, et faisant admirer de la postérité les larmes qu'il répand sur l'ami qu'il quitte, et le support éloquent qu'il donne à une cause qu'il avait combattue. Un grand honneur s'est attaché à son nom, parce qu'il y a eu chez lui une grande force.

« J'ai maintenant à assigner à la force que vous avez à déployer dans votre carrière sociale un caractère propre à en assurer le succès, je veux dire la modération. Tenez fermement aux principes ; ne cédez rien de vos justes droits ; exprimez partout avec énergie vos convictions, mais mettez la mesure dans votre langage ; bannissez-en l'injure qui blesse et amène nécessairement une plus grande opposition. Que l'urbanité, caractère glorieux de la race française, se montre dans tous vos procédés. L'indignation peut avoir, je le sais, à s'exprimer quelquefois ; mais quelle sache cependant s'imposer des limites. En général, la dignité et le calme accompagnent la véritable force ; la violence n'est assez souvent, au contraire, que l'expression de la faiblesse d'une cause. Dans une réunion mémorable où il s'agissait des intérêts du pays gravement menacés, une parole digne d'être sans cesse rappelée fut prononcée, malheureusement en vain par le grand citoyen (l'Hon. D. B. Viger) dont j'ai déjà prononcé devant vous le nom : La modération n'est pas plus de la faiblesse que l'énergie n'est de la passion. Qu'il me soit permis d'ajouter : la modération est une force, parce qu'elle est une victoire sur la passion.

« Cette force que réclament les besoins de notre société n'a pas à se montrer seulement dans cette action, dont je vous ai fait voir l'importance et la salutaire efficacité.

« Tous ne sont pas appelés à ce qu'on appelle la vie publique ; tous cependant ont à servir la grande cause de notre nationalité. La conduite d'un citoyen qui demeure fidèle aux principes d'un pur et sincère patriotisme, la conservation dans les familles de ces mœurs qui distinguent notre race en l'honorant ; la libéralité qui vient en aide aux institutions publiques de religion, d'éducation, de charité, de patriotisme ; voilà des moyens très-puissants d'atteindre le but que tous, dans leur carrière sociale, doivent avoir en vue. Mais on sent que tout cela ne peut procéder que de cœurs aux fortes et nobles pulsations.

FOURNIER : Le Canada, son présent et son avenir, Politique et Finances ; par Jules Fournier ; in-8, à deux col. 14 p. Duvernay.

FOURNIER : Les Assurances au Canada. Projet d'agence d'une compagnie française, par Jules Fournier ; 47 p. in-8o, Lovell.

LE DIX-NEUF JANVIER 1865 au Collège l'Assomption, in-8o, 75 p. Sénécal. Cette brochure, d'une rare élégance typographique, renferme un compte-rendu d'une cérémonie dont nous avons parlé nous-mêmes dans le temps. Le moment où elle est publiée a quelque chose de particulièrement touchant. Elle est parue, en effet, quelques semaines seulement après la mort